

## Edition

LITTÉRATURE ■ Ces auteurs amateurs se sont passés des grandes maisons d'édition pour sortir leur roman

## Ils ont fait le choix de s'auto-publier

Grâce à internet ou à de petites maisons d'édition, publier son manuscrit est devenu un jeu d'enfant. Mais faire imprimer son œuvre ne garantit pas son succès.

Grégoire Nartz  
gregoire.nartz@gmail.com

Cécile Girolami rayonne. Après deux rencontres avec ses lecteurs à Clermont et Vichy, son livre *Sortie de secours* commence à trouver son public. Si bien que cette Auvergnate qui travaille à la médiathèque vichyssoise Valéry-Larbaud se verrait bien auteure à plein-temps dans quelques années. Comme de nombreux auteurs amateurs, elle a pris la décision d'auto-publier son premier roman grâce à internet. D'autres se sont adressés à une petite maison d'édition, pas aussi réputée qu'un Gallimard ou un Hachette. Résultat : 200, voire 250 exemplaires vendus après quelques mois et la satisfaction de voir son œuvre partagée et appréciée autour d'eux.

## Réponses négatives

Souvent, la décision de prendre les choses en main vient des multiples refus de la part des maisons d'édition classiques. « J'ai envoyé le manuscrit à 13 éditeurs, je n'ai eu que très peu de réponses, toutes négatives », raconte Cécile Girolami. Les auteurs sont conscients que faire publier leur œuvre peut être un parcours du combattant (*lire ci-contre*). « À la rentrée littéraire, il y a une masse énorme de sorties. Si on n'a pas déjà un nom, on se fait noyer ! », reconnaît Pierre Marodon, auteur de *Casa Dei*. Il faut vraiment taper dans l'œil d'un



CÉCILE GIROLAMI. L'auteure de *Sortie de secours* s'est auto-publiée grâce à un service du site internet Amazon. Le livre est imprimé seulement lorsqu'il est commandé, ce qui évite à Cécile d'avancer des frais et de gérer des stocks. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

## S'auto-éditer, une solution peu onéreuse

« Se faire éditer pour 0 €, c'est possible ». Le livre d'Emmanuelle Salesse a été entièrement pris en charge par Edilivre, une petite maison d'édition qui imprime sur commande. La société se rémunère sur les ventes, laissant environ 10 % à l'auteur sur les ventes papiers et 70 % sur la version numérique. Pierre Marodon a choisi Bookelis. Le site internet offre des services à la carte. Éditer son livre peut ainsi coûter de 0 à plus de 5.000 €, pour un accompagnement complet incluant

la communication. Cet aspect essentiel du succès d'un livre n'est que rarement pris en charge par les moyens alternatifs de publication. Cécile Girolami a quant à elle choisi de passer par le service d'auto-édition du site Amazon. Comme avec Edilivre, les livres sont édités à la demande, lorsqu'ils sont commandés sur internet. L'auteur n'a donc pas de frais à avancer, ni de stocks à gérer. Sur les 20 € que coûte le livre sur la plateforme d'e-commerce, 6,40 € lui sont reversés.

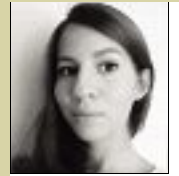
grand éditeur pour rentrer dans ses rangs. « Les plannings de publication sont faits un an à l'avance. C'est un challenge d'y rajouter un livre, il y a des contraintes techniques. Il y a finalement peu de place pour les manuscrits envoyés », explique Margaux Lefebvre, éditrice en freelance.

## Assurer la promotion

Si l'auto-édition est une alternative pour être publié, elle n'assure en rien le succès. Privé de la visibilité qu'offre une sortie sur un grand catalogue, l'auteur est contraint d'assurer sa communication lui-même. « Se faire imprimer est très facile. Là où ça coince, c'est la promotion », témoigne Pierre Marodon. Même constat pour Cécile Girolami : « C'est un moment très décourageant. Se vendre est un métier en soi ! », confesse-t-elle. Pour ce faire, elle a investi dans des affiches et des tracts et tisse son réseau sur internet pour promouvoir son livre. Pierre Marodon, lui, a misé sur la proximité, en visitant les libraires de Haute-Loire et en ayant un stand au festival de la Chaise-Dieu, où se déroule l'action de *Casa Dei*.

Reste que l'auto-publication peut donner des envies de voir plus grand. « J'aurais dû envoyer mon livre à de grandes maisons d'édition », regrette Emmanuelle Salesse, l'auteure de *L'autre moitié*, éditée chez Edilivre, une maison qui se dit « alternative ». Peut-être pour un destin à la Hugh Howey, cet Américain qui avait auto-publié son roman *Silo*. Phénomène sur internet, le récit avait finalement fait le bonheur des grandes maisons d'édition. ■

## ÉCLAIRAGE



MARGAUX LEFEBVRE

Éditrice freelance

## Comment un manuscrit est-il sélectionné par une maison d'édition ?

« Certaines grandes maisons reçoivent des dizaines de manuscrits par jour. Souvent, une présélection est réalisée par des stagiaires. Il faut savoir que les manuscrits qui ont été adressés au mauvais département (un thriller à la section jeunesse par exemple), sont jetés. 70 % des œuvres sont ainsi mal orientées. Ensuite, les stagiaires remarquent tout de suite si un écrit est sélectionnable. S'il y a énormément de fautes, si le style est immature... La moitié ne va pas plus loin. Au deuxième stade, le manuscrit passe dans les mains d'un lecteur professionnel. Bien souvent, celui-ci fait déjà partie de la chaîne du livre (il est éditeur ou libraire). Il sait si le manuscrit pourra fonctionner sur le marché du livre. Il adresse une fiche de lectures avec ses commentaires à l'éditeur, qui prendra la décision finale de publier ou pas ». ■

## THRILLER/FANTASTIQUE

## Course-poursuite avec la mort

Alix a un travail bien particulier.

C'est sur elle que se reportent tous les funestes et douloureux événements



SORTIE DE SECOURS.  
De Cécile Girolami.

qui devraient arriver à une tierce personne. Une certaine forme d'assurance-vie... Pour son premier roman, la jeune bibliothécaire Cécile Girolami signe une histoire faite de suspens, d'éléments fantastiques et de scènes du quotidien en entreprise. « Je me suis beaucoup documenté sur le monde de l'assurance, que je ne connaissais pas. L'histoire se passant à Lyon, j'ai même essayé de visiter la tour Swiss Life, à La Part-Dieu ! », raconte l'auteure de *Sortie de secours*. Cette Clermontoise d'adoption prépare un nouveau roman. ■

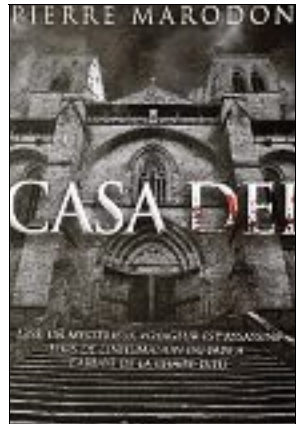
➔ Trouver le livre sur internet.  
<http://www.amazon.fr/gp/product/1517188385>

## THRILLER/HISTORIQUE

## Sombre enquête au Moyen Âge

Crime à l'abbaye de La Chaise-Dieu !

En pleines funérailles du pape Clément VI, un moine est retrouvé assassiné.



CASA DEI.  
De Pierre Marodon.

Un huis clos historique dans un décor religieux.

Pierre Marodon, l'auteur de *Casa Dei*, a pris soin de situer son récit dans un cadre le plus fidèle possible à la réalité. « Je me suis intéressé à cette période en découvrant, dans l'église d'Olloix, le gisant d'Odon de Montaigu, un dignitaire hospitalier mort en 1346 », raconte-t-il.

Le retraité, qui partage sa vie entre Paris et l'Auvergne, n'en est pas à son premier roman. En 2012, il avait publié *Strike, djihad dans le ciel*, un thriller géopolitique. ■

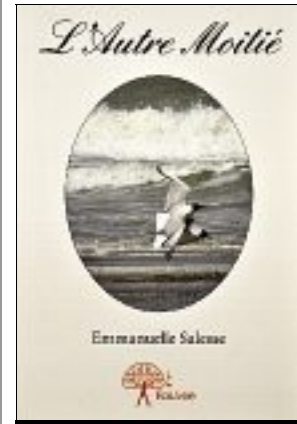
➔ Trouver le livre sur internet.  
<http://www.bookelis.com/romans-histoires/11129-casa-dei.html>

## AVENTURE/ROMANCE

## L'amour sous les tropiques

Fleur, une quadra réservée, vit un voyage initiatique sous les tropiques tahitiens.

*L'autre moitié* est un roman fait d'aventures,



L'AUTRE MOITIÉ.  
D'Emmanuelle Salesse.

d'amour et d'eau salée. Il est disponible depuis octobre.

Emmanuelle Salesse, son auteure, est directrice du centre équestre du lycée de Bonnefont, en Haute-Loire. « Je me suis inspiré de mes vacances et d'anecdotes de voyage pour ce livre. Les lieux décrits sont bien réels », explique-t-elle.

L'auteure, qui prépare son deuxième roman, ne souhaitait pas diffuser *L'autre moitié* à un large public. Son entourage l'a finalement convaincue de publier le manuscrit. ■

➔ Trouver le livre sur internet.  
<http://www.edilivre.com/l-autre-moitie-emmanuelle-salesse.html#.Vq-hJ9lhChs>